

Le Méridional – 12 janvier 1958

LE 4^e CONCERT J. M. F. avec Pierre Baubet-Gony

Il faut se féliciter de l'heureuse initiative de ce concert supplémentaire donné aux J. M. F. puisqu'elle nous a donné l'occasion d'entendre un jeune pianiste et compositeur de talent : Pierre Baubet-Gony. En effet, à des dons exceptionnels de pianiste, Pierre Baubet-Gony joint un talent de compositeur d'une rare qualité.

Gavoty disait un jour : « Il y a plusieurs sortes de musiques : les musiques méchantes, sournoises, morbides. Quant aux musiques agressives elles sont légion de nos jours ». Heureusement celle de Pierre Baubet évoque au contraire la fraîcheur, la sincérité de sa jeunesse, légèrement romantique, et le beau poème qu'il nous a donné

en première audition, nous a laissé l'impression en effet que « la musique rend meilleur » ce que l'on éprouve pas souvent à l'audition de musiques contemporaines.

Les noms qui entourent les premiers pas de pianiste de Pierre Baubet (après un brillant 1er Grand Prix au Conservatoire de Marseille) MM. Long, Guy Lasson, Pierre Saucan nous disent les principes merveilleux qu'il a reçus et dont il a profité avec intelligence. On sait qu'il a obtenu le 1er Grand Prix

du concours national Bigot Busser. Il n'a pas abandonné le projet de se présenter au concours Marguerite Long. J. Thibaud, dès que ses activités musicales lui en laisseront le loisir. Dans ce programme de haute tenue qu'il nous a présenté : Sonate funèbre de Chopin Saint-François de Paule de Liszt. Poème de Pierre Baubet. Deux études de Scriabine. Deux préludes de Rachmaninoff et Isakcey de Balakirew (une des choses les plus difficiles en technique pianistique) nous avons eu la révélation chez ce jeune virtuose, non seulement d'une technique parfaite et bien saisie, mais également d'une musicalité innée, et dynamiquement équilibrée. Ce récital de grande classe, a été très écouté par les J. M. F., qui ont fait à Pierre Baubet une véritable ovation. Souhaitons que le succès et la gloire ne l'empêchent pas de venir nous revoir.

Georgette BEBET.

Le Méridional, 12 janvier 1958